

2^e DIMANCHE ORDINAIRE A HOMELIE

Les textes de ce deuxième dimanche du temps ordinaire nous présentent une série d'envoyés : le serviteur d'Isaïe, le psalmiste, Paul dans son adresse aux Corinthiens, et enfin Jean le Baptiste. Chacun à sa façon, au fil de la Bible, nous rappelle une vocation commune que le baptême a consacrée chez tous les chrétiens : annoncer la Bonne Nouvelle, annoncer le Christ comme Bonne Nouvelle du salut. Etre prophète, comme le serviteur d'Isaïe, comme le psalmiste, comme Paul, comme le Baptiste.

Qu'y a-t-il de commun entre ces divers personnages, ces divers témoins ? Ceci : ils ne s'annoncent pas eux-mêmes. Ils dirigent l'attention de leurs auditeurs vers un salut qui les dépasse, mais dont ils disent avec beaucoup de retenue qu'il n'est pas en eux, mais au-delà d'eux. Paul, par exemple, dans son adresse à la communauté de Corinthe, se dit lui-même « appelé par Dieu comme apôtre de Jésus Christ », manifestant par là que Dieu l'a choisi pour témoigner d'un autre que lui. Le Baptiste, lui, est encore plus explicite : il désigne Jésus comme l'Agneau de Dieu, précisant que cet Agneau vient avant lui, même s'il semble venir après lui, car il était avant lui. C'est sur lui, ajoute-t-il, qu'il a vu reposer l'Esprit de Dieu, et il peut attester que c'est lui, le Fils de Dieu.

Notre commune vocation de prophète est ainsi double : nous voilà conviés à annoncer le Christ, à le désigner par nos paroles, nos organisations ecclésiales, nos actions, car c'est lui qui est notre vie. On entend ici où là des personnes se revendiquer d'une « culture » chrétienne, voire d'une « chrétienté » en effet aujourd'hui disparue. Cette revendication risque souvent d'ignorer le Christ, qui est toujours dérangeant – or, le christianisme, c'est le Christ. Et l'autre aspect de cette vocation, c'est l'effacement de soi devant le Christ : nous ne nous proclamons jamais nous-mêmes, nous ne mettons pas en avant nos piétés particulières, nous laissons au Christ le soin d'apparaître lui-même comme il l'entend et à ceux qu'il veut. Voilà sans aucun doute la grande ascèse missionnaire qui nous est demandée, alors que nous reprenons le cours du temps « ordinaire » de la liturgie et de la vie chrétienne.